

Le Docteur HOURIG SOUROUZIAN

Madame Hourig SOUROUZIAN est une égyptologue allemande d'origine arménienne.

Diplômée de l'École du Louvre et docteur d'État ès lettres de La Sorbonne, elle s'est spécialisée dans l'art égyptien et s'intéresse particulièrement à la statuaire. Elle a récemment publié une remarquable étude consacrée à la statuaire royale de la XIX^{ème} dynastie (1292-1191 av. J.-C.) ; travail qui l'a conduite à réaliser plusieurs reconstitutions monumentales d'éléments conservés in situ et dans des musées.

Membre correspondant de l'Institut archéologique allemand du Caire, Madame SOUROUZIAN a participé à diverses missions archéologiques en Egypte où elle dirige, depuis 1998, la Mission des Colosses de Memnon, à Thèbes.

Ces excavations conduites sur le site de Kom el-Hettân, littéralement « La colline de grès » ont abouti au dégagement du plus grand des temples funéraires, situé devant les approches de la nécropole thébaine, à la limite des terres cultivées.

Cet édifice, construit pour célébrer le culte d'Amenhotep III (env. 1390-1353 av. J.-C.) fut par la suite détruit par un tremblement de terre au début du règne du pharaon Mérenptah (fils de Ramsès II) qui réutilisa les matériaux du monument pour la construction de son propre temple funéraire.

Le temple d'Amenhotep III se signalait jusqu'à présent par les célèbres colosses de Memnon. Derrière eux, se dressait un premier pylône suivi d'une première cour. Les travaux ont mis au jour les vestiges d'un deuxième pylône précédé de colosses royaux qui ont été remontés par la mission, qu'un troisième pylône où s'élevaient des sphinx et des statues d'albâtre. Au-delà, une cour à péristyle abritait des statues osiriaques du souverain debout, sculptées dans du granit d'Assouan et du quartzite des carrières de Gebel el-Ahmar près de Héliopolis.

Les travaux de la mission des Colosses de Memnon menés sous l'égide de l'Institut archéologique allemand livrent désormais l'image impressionnante d'un édifice funéraire royal jusqu'ici méconnu.